

complètement. — En terminant sa communication, M. André renouvelle l'invitation qu'il a déjà faite à l'Académie, dont il attend la visite à l'Observatoire de Saint-Genis. Cette visite présenterait, en ce moment, un intérêt particulier, à cause des observations curieuses, qui sont faites, des satellites de Jupiter. On a remarqué, en effet, que la lumière réfléchie par ces satellites était bien plus brillante que celle de la planète elle-même, ce qui a révélé que Jupiter était enveloppé d'une atmosphère fort épaisse, tandis que ses satellites sont, comme la lune, dépourvus de toute atmosphère.

Séance publique du 19 juin 1888. — Présidence de M. le docteur Teissier. — M. Humbert Mollière donne lecture de son discours de réception, intitulé : *De l'assistance aux blessés avant l'organisation des armées permanentes*. L'orateur montre d'abord que si chez les peuples guerriers de l'antiquité, la mort ou l'esclavage étaient le seul sort réservé aux vaincus, il en était autrement chez les peuples de race hellénique, qui dès les temps héroïques, semblent s'être préoccupés des soins à donner aux malades et aux blessés. Fort négligé, à l'origine, chez les Romains, le service sanitaire s'organise seulement sous le règne des empereurs. Cette organisation ne disparaît qu'un moment, après la chute de l'empire. Les souverains barbares convertis au christianisme, honorent les médecins romains. L'enseignement des écoles célèbres du Moyen Age, et l'influence de la science arabe conservent les grandes traditions de la médecine et de la chirurgie ; c'est ainsi que l'on retrouve des praticiens laïques et ecclésiastiques dans les armées des croisades. Au xiv^e siècle, ce service subit un déclin ; il se relève à la fin du siècle suivant, quand l'imprimerie livre au public les premiers manuels de chirurgie : il progresse encore, au xv^e siècle, époque qui compte des chirurgiens habiles, à la tête desquels figure le célèbre Ambroise Paré. C'est alors seulement qu'apparaissent les ambulances volantes et les premiers hôpitaux militaires. Mais il faut arriver au cardinal de Richelieu, pour voir organiser définitivement le service de santé des armées en campagne. Et cette œuvre n'a été complétée qu'à notre époque par la création de la Société internationale de secours aux blessés de la Croix-Rouge, qui a rendu d'incomparables services, pendant la dernière guerre.

M. Armand Calliat prononce son discours de réception sur l'*Orfévrie*. En l'admettant au sein de l'Académie, dit l'orateur, la Compa-